

Suivi des progrès dans le secteur négligé de la SDSR des adolescents – Résumé du webinaire

Résumé de l'échange virtuel tenu le 24 juin 2020

Avec près de 1,2 milliard d'adolescents (10 à 19 ans) à l'échelle mondiale, on reconnaît la nécessité d'aborder les défis uniques de la santé des adolescents, y compris la santé et les droits sexuels et reproductifs (SDSRA). De mauvais résultats en matière de SDSRA n'ont pas seulement un grand impact négatif sur la santé actuelle des adolescents, mais également sur leur santé et leur bien-être futurs ainsi que sur le bien-être de leur communauté. Les réalisations mondiales visant à améliorer la SDSRA demeurent inégales. En Afrique subsaharienne, les inégalités en SDSRA persistent selon le genre, l'emplacement géographique, l'éducation et d'autres critères. Pour aborder ces défis de la SDSRA, nous avons besoin de données qui nous aident à comprendre les nuances de la SDSRA dans un contexte précis. Toutefois, la cueillette de données sur la SDSRA est compliquée pour plusieurs raisons, notamment le caractère délicat des questions à propos de comportements et d'événements hautement stigmatisés ou criminalisés. De plus, souvent, les données ne sont pas analysées ou communiquées afin d'élaborer de meilleurs programmes et politiques.

Les lacunes dans les données posent des défis aux ONG qui travaillent en SDSRA, particulièrement en planification des programmes, en suivi et en mesure de l'impact. Ces défis peuvent survenir tout au long du processus de cueillette de données, notamment pour ce qui est de la durée et de la structure du questionnaire, des options de commentaires, des difficultés d'obtenir le consentement et du temps requis pour analyser pleinement les données. Les approches et outils de recherche actuels tels que les sondages peuvent négliger certaines variables nécessaires pour comprendre la SDSRA ou exclure des groupes de population, par exemple les garçons et leurs besoins et leur utilisation de contraceptifs. Par conséquent, les ONG doivent avoir accès à un éventail de méthodologies et d'outils allant au-delà de ce qui est actuellement accepté afin de comprendre le progrès des programmes et de répondre en conséquence.

Ce partenariat, dans le cadre de la [Collaboration canadienne pour la santé mondiale](#), cherche à aborder ces défis de deux façons. L'objectif du travail effectué dans la première composante du projet reconnaît les défis posés par la réalisation de sondages locaux dans le cadre d'un projet, lesquels mobilisent des ressources importantes et ont de la difficulté à détecter l'impact. Il est peu probable que les sondages à l'échelle locale et de district ajoutent de l'information à notre connaissance de la SDSRA, alors que les sondages à l'échelle nationale offrent des résultats de grande qualité. Toutefois, les données ne sont pas toujours analysées de façon à être utiles pour les ONG ou autres travaillant à l'échelle locale. Par conséquent, les partenaires de projet se sont penchés sur la meilleure façon de mesurer et d'analyser les données existantes des bases de données et des rapports sur la SDSRA qui sont facilement accessibles, mais qui n'abordent que les indicateurs communs. Le projet se penche actuellement sur ce que les sondages nationaux peuvent nous dire sur les inégalités en SDSR. Pour ce faire, trois ateliers d'analyse ont été tenus avec des collaborateurs de 8 pays et 5 documents seront remis pendant l'été 2020.

La deuxième composante du projet explore des façons de recueillir des informations qui ne sont pas fournies par les analyses et les bases de données existantes. L'objectif est de tester des approches de méthodes mixtes pour trouver des stratégies efficaces et plausibles de recueillir des données sur la SDSRA. Les méthodes mises en place comprennent un sondage effectué par auto-entrevue assistée par ordinateur avec interface audio (méthode ACASI), un sondage auprès des établissements portant particulièrement sur l'utilisation des services par les adolescents, et une méthode adaptée d'ethnographie entre pairs. Le sondage a évalué l'utilisation de questions directes ou indirectes sur des comportements stigmatisés ou fortement ancrés, par exemple en utilisant des vignettes pour explorer les attitudes et les normes entre les genres. L'adaptation d'une méthode ethnographique entre pairs

a recruté des adolescents pour agir à titre de jeunes chercheurs travaillant en collaboration avec l'assistant de recherche. Après la formation, les jeunes chercheurs ont discuté d'un enjeu précis lié à la SDSRA avec leurs amis, et ce, toutes les semaines pendant 3 semaines. À la fin de chaque semaine, ils ont fait un compte-rendu des résultats et en ont discuté avec les assistants de recherche. Nos résultats préliminaires suggèrent que cette méthode pourrait offrir des perspectives prometteuses sur la vie des adolescents, mais le travail se poursuit. De prochains conseils et développements d'outils découlant de ce projet seront partagés sur la plateforme du CanSFE.

Pour de plus amples renseignements :

Université du Manitoba

ties.boerma@umanitoba.ca | Elsabe.DuPlessis@umanitoba.ca

Plan International Canada

Rbroers@plancanada.ca

National Institute for Medical Research, Tanzanie

urassamark@yahoo.co.uk